



Ti νέα;

Nouvelles de Grèce
par Laurence Maire-Maison.

19 octobre 2017

*Sommaire : Histoire (1-5), Littérature (5-7), Musique (7-8) Archéologie (9-11),
Société (11-12), Economie (12-13).*

Histoire (s)

Histoire d'Ecoles

*Fondées en 1837 sous le régime d'Othon, les universités athéniennes
fêtent leurs 180 ans.*

Celle de Droit, tout d'abord. Elle a fêté son anniversaire avec éclat, en la présence du président de la République, Procopis Pavlopoulos. L'occasion de rappeler son importance primordiale pour les structures qui se mettaient alors en place, en un espace politique et juridique où tout devait être repensé. Et que les étudiants, alors, étaient au nombre de 23, auxquels tenaient compagnie de nombreux "auditeurs libres", pour la plupart des jeunes qui ne remplissaient pas les conditions préalables à l'inscription (être titulaire d'un diplôme de Fin d'Etudes, être habitant d'Athènes ou être officiellement recommandé par un habitant). De nos jours, l'Ecole de Droit, rue Solonos, accueille chaque année

environ 400 nouveaux étudiants, pour 110 professeurs enseignants et 30 professeurs honoraires. Rappelons également qu'en 1837, à sa création, elle fut hébergée, comme ses consoeurs, dans la maison que les architectes Kleanthis et Schaubert avaient loué à l'état grec et qui désormais abrite le Musée de l'Université d'Athènes (rue Tholou 5)



&

L'Ecole de Médecine ensuite. Elle aussi naquit au sein d'une université que l'on appelait alors "d'Othon", depuis devenue "Nationale et Capodistrienne". Elle fut une des 4 branches d'enseignement de l'Université, et fut la première faculté de médecine des Balkans. De nos jours, elle est reconnue, mieux placée dans les classements que les 2/3 de ses homologues américaines. Chaque année, de nombreux professeurs invités peuvent venir y travailler. Le nombre des communications, toujours indicateur de la vitalité d'une telle institution, oscille entre 3283 pour 2014 et 2763 pour 2016, auxquelles le monde médical fait largement référence (115 879 mentions pour les communications de 2104, par exemple). Mais cela ne doit pas cacher l'autre réalité : sur les 156 médecins qui ont prêté serment, à la fin de leurs études, en 2017, la moitié a demandé immédiatement la copie du diplôme en prévision d'un départ pour l'étranger. La plupart de ceux qui partent le font avant d'avoir commencé leur spécialisation. Ils trouvent en général de très bonnes places à l'étranger, preuve que leurs 6 années d'études leur ont permis d'acquérir un très bon niveau. On estime à 17 500 le nombre de médecins grecs établis hors frontières, beaucoup en Allemagne.

En Grèce, on évalue que 28% des inscrits au Rôle des médecins sont soit au chômage, soit sous-employés.

Histoire de cimetières

Nombreux sont ceux qui aiment à se promener dans le grand cimetière (dit Alpha) d'Athènes, pour la beauté de certains monuments funéraires (La Belle Endormie, bien sûr, de Halepas) ou pour l'extraordinaire manuel d'histoire moderne qu'il ouvre sous nos yeux.

Celui de Kifissia, quant à lui, vient d'être, en raison de la beauté, là aussi, de certaines stèles, d'être inscrit à l'Association of Significant Cemeteries of Europe (ASCE). La démarche, de la part de la commune de Kifissia, prend place dans la politique de développement du tourisme et de la culture dans la périphérie nord de la capitale.

Celui de la Résurrection, au Pirée, lui, pouvait être visité, avec guide, dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine Culturel, du 22 au 24 septembre. S'y promener, c'est se souvenir de la prospérité du Pirée, alors ville d'industrie et de commerce, lorsque bourgeois et riches Piraiotes s'adressaient à des artistes de renom pour leurs monuments funéraires. Nombre d'entre eux ont été réalisés par des sculpteurs dont on retrouve des œuvres également à Athènes. Le Pirée, à la fin du XIX^{ème}, était riche, les conditions de vie des bourgeois Piraiotes étaient tout à fait comparables à celles de ceux d'Athènes. Des monuments érigés pour des industriels mais aussi pour des artistes attestent de la vitalité du port à la fin du XIX^{ème}. Le cimetière de la Résurrection n'est cependant pas le premier de la ville : avant lui, il y eut celui de Άγιος Διονύσης, contemporain de la création de la ville, en 1835. Mais l'épidémie de choléra, apporté par les occupants franco-anglais de 1854¹, ainsi que la croissance de la ville, amèneront à la saturation de ce premier cimetière. La décision de l'abandonner sera prise en 1874...lorsque la commune décidera d'installer non loin de là les fameuses Βούρλα, autrement dit les maisons de tolérance...Les Piraiotes feront alors appel au gouvernement, qui enjoindra à la municipalité de trouver un autre lieu de dernier repos...Le terrain, rocailleux au possible, sera acheté en 1882 mais le cimetière ne sera ouvert qu'en 1909, après des années donc de travaux de terrassement. Les sépultures seront alors peu à peu déplacées de l'ancien au nouveau cimetière, lequel aujourd'hui, vise également l'inscription à l'ASCE.

¹ Le blocus franco-anglais entendait interdire aux Grecs de rejoindre leurs frères de religion dans la guerre de Crimée)

Histoire de communauté

Lorsque l'art devient sacré...tel est le nom d'une trilogie d'expositions organisées à Ioannina. Celle qui est actuellement en cours au Kastro de Ioannina¹ rend hommage à la communauté des Roumaniotés, autrement dit des juifs hellénophones de la ville, à travers ses objets cultuels en argent (destinés aussi bien à la synagogue qu'à la piété domestique), trésors d'orfèvrerie. La présence de la communauté dans la ville du XVII^{ème} aux débuts du XX^{ème} (la période la plus brillante se situe au début du XIX^{ème}), a laissé une mémoire forte et des traces visibles dans le centre de Ioannina. Les juifs de Ioannina contribueront également de manière forte à la vie sociale et culturelle de la ville après son rattachement à l'état grec, en 1913. C'est tout cela que souhaite rappeler cette exposition, dans laquelle sont exposés des objets prêtés par le Musée hébraïque de Grèce, la Communauté israélite de Ioannina et la collection privée de Raphaël Moïse. Plus largement, il s'agit aussi d'honorer le passé d'une ville marquée par la cohabitation des communautés chrétienne, juive et musulmane. L'occasion pour nous, visite de l'exposition ou non, de nous replonger dans l'atmosphère particulière de la cité, en relisant avec bonheur, en grec ou en français, le beau recueil de nouvelles de Dimitris Hatzis, Το τέλος της μικρής μας πόλης²...



¹ Μουσείο Αργυροτεχνίας, Kastro de Ioannina, ouvert tous les jours sauf mardi, de 10h00 à 17h00, jusqu'au 11 janvier 2018

² *La fin de notre petite ville*, traduction M. Volkovitch, éditions Complexe (1^{ère} partie) et De l'Aube (2^{ème} partie).

Le vice-président du Parlement Européen Dimitris Papdimoulis et le député SYRIZA Stélíos Kouloglou ont interpellé le parlement au sujet des manuels d'Histoire actuellement délivrés aux enfants albanais dans la plupart des écoles : y apparaît un discours favorable à une Grande Albanie, illustré par des cartes du pays incluant des territoires appartenant à d'autres pays, dont un, la Grèce, faisant partie de l'Union Européenne. Les deux signataires estiment particulièrement mal venues de telles menées de la part de l'Albanie, qui demande son adhésion à l'U.E, à laquelle ils demandent de trouver les moyens de réagir à un discours nationaliste et haineux.

Littérature

Deux "monuments" de la littérature grecque moderne à l'honneur.



Tout d'abord, Angelos Sikelianos (Leucade 1884-Athènes 1951), dont le musée¹ vient d'ouvrir dans "son" île, Leucade. Plus d'une centaine d'objets retracent la vie du grand poète et écrivain. Il aura fallu plus de huit ans de travail pour arriver à ce bel hommage rendu à un auteur souvent peu connu à l'étranger, dont le nom a cependant été cité sept fois pour le Prix Nobel de Littérature. La

¹ A l'angle des rues Sikelinaou et Svoronou. Ouvert tous les jours sauf lundi, de 08h00 à 15h00

maison de Sikelianos avait été acquise en 2009 par la Banque Nationale, qui, une fois les travaux de restauration terminés, l'a remise, en mars dernier, à la commune de Leucade. Les objets exposés ont été en grande majorité collectés par le neveu d'Anna Sikelianou, parmi lesquels notamment les costumes que tissait l'épouse du poète à l'occasion des fameuses Fêtes Delphiques. Mais de grands musées ou collections ont également fait des dons d'importance, parmi eux le musée Bénaki, l'Académie d'Athènes, le Centre d'Etudes Micrasiates, la maison d'édition Icaros, etc.

&

"Je suis né à Vraïla..." disait-il. Et c'est à Vraïla, à 200 kms au nord-est de Bucarest, que vient d'être ouvert son musée. Grand retour aux sources, donc, pour cet autre géant qu'est Andreas Embirikos. Parti à l'âge de 4 mois de Vraïla¹ pour l'île de Syros, le poète aimait pourtant à rappeler sa naissance dans la ville danubienne, où il revint en vacances jusqu'à ses 14 ans, des membres de sa famille y vivant alors encore. C'est à l'initiative d'un professeur d'Histoire, de Littérature, néohelléniste, Tudor Dinu, que l'on doit cette initiative, soutenue financièrement par l'association culturelle Protagoras. A travers l'histoire de la famille Embiricos (le père, armateur, installé à Vraïla, rencontrera à Sebastopol sa future épouse), c'est toute celle des communautés grecques de Roumanie, ancienne province danubienne, qui, avec la Moldavie, sera le creuset de la Guerre d'indépendance de 1821. C'est en cela aussi que l'ouverture du musée est exemplaire.



&

¹ Ville d'origine qu'il partage avec Panaït Istrati

Elle était à elle seule un condensé de l'histoire littéraire du XXème siècle. Loula Anagnostaki est décédée le 8 octobre. Petite sœur du poète Manolis Anagnostakis, née en 1928 à Thessalonique, elle avait épousé l'écrivain Yorgos Cheimonas et était la mère de Thanassis Cheimonas, également écrivain. Bon nombre de ses pièces ont été montées par le Θέατρο Τέχνης de Karolos Koun. La solitude, le poids de l'Histoire, la faute, la défaite, les impasses de notre temps, l'enfermement dans lequel vivent individus et sociétés...étaient les thèmes de prédilection de son théâtre. Trois de ses textes, *Le ciel rouge* (2001), *La victoire* (2002), *La Parade* (2005) ont été publiés, en version française, aux éditions Espace d'un Instant.

Musique

C'est fait, la nouvelle salle de concert de la Fondation Niarchos a été inaugurée le 15 octobre par la formation résidente de l'Opéra National, avec une représentation de l'Electre de R. Strauss. Test entièrement réussi pour cet orchestre qui depuis longtemps s'est haussé à un très bon niveau nonobstant des conditions parfois difficiles ces dernières années (coupes budgétaires, musicines non rémunérés, etc). Par son choix, le directeur artistique, Giorgos Koumentakis, entendait mettre à l'honneur les compétences de l'orchestre dans une œuvre difficile, celles d'une cantatrice aimée de ses concitoyens, Agnès Baltsa (dans le rôle de Clytemnestre), un chef reconnu, Vassilis Christopoulos et enfin un chœur qui a montré de quoi il était capable. Le tout, couronné par une mise en scène équilibrée et brillante de Iannis Kokkos.

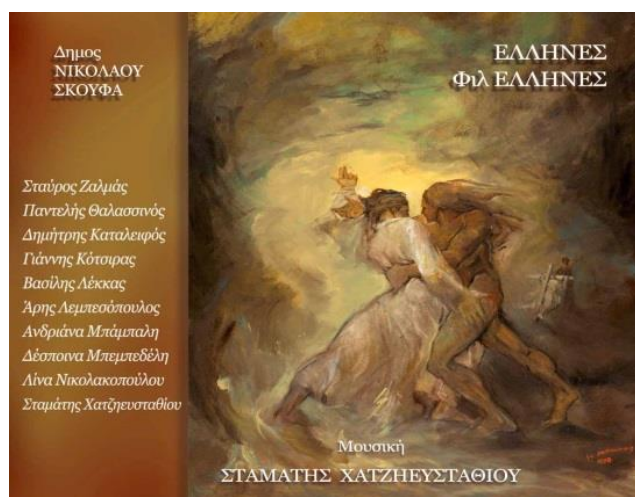


&

Dans un tout autre ordre d'idées, le fils de Manolis Hadzidakis lance un cri d'alarme : aucune entité, aucune institution, publique ou privée, ne s'intéresserait aux archives de l'œuvre de son père, à qui un concert était pourtant dédié le 30 septembre dernier à l'Hérodon. Il envisagerait donc de léguer ces archives soit en Europe soit aux Etats-Unis.

&

Έλληνες Φιλ'Έλληνες... c'est le beau titre d'une oeuvre¹ regroupant des textes de poètes grecs (Palmas, Valaoritis) ou étrangers (Byron, Mistral, etc) mis en musique par Stamatis Hadziefstathiou. Ont prêté leur voix divers artistes tels que Pandelis Thalassinou ou Vassilis Lekkas. Témoignage de solidarité avec la Grèce, et en hommage à la richesse du patrimoine culturel européen, cette initiative est le fruit d'une collaboration de diverses universités (Ioannina, Lund, Versailles, Sassari et Varsovie).



— — —

¹ Renseignements «Φιλόδραση» Σοφία Λάμπρου : 0030 6941472053/ filodrasi@gmail.com
<https://www.youtube.com/watch?v=ZZ7AMZXNH2c>
https://www.youtube.com/watch?v=qN_arwI5ozg
https://www.youtube.com/watch?v=IZOk2Zr2_1k&t=1s
<https://www.youtube.com/watch?v=CInb97TLiCI&t=27s>

Archéologie

Anticythère, encore et toujours...Pour la troisième année consécutive, l'Ephorie des Antiquités Sous-marines a fouillé avec succès la zone de l'épave. La "moisson" est d'importance : fragments de statues de bronze, plaque de marbre intacte et ayant servi de table, un morceau en bois du navire, des clous, des bris de vases mais aussi et surtout un objet rond qui, banal aux premiers abords, après être passé au service radiologique de l'Hôpital d'Attique, s'est avéré porter la représentation d'un bovidé. "Tout, explique la chef de l'Ephorie, semble indiquer qu'il s'agit là d'une pièce appartenant au célèbre Mécanisme".



Les fragments de statue (un bras, un vêtement plissé) suscitent également un grand intérêt, puisqu'ils semblent augurer d'autres trouvailles importantes, peut-être pour la campagne de fouilles de l'année prochaine.



Rappelons que le travail archéologique autour de l'épave d'Anticythère (2^{ème} quart du I^{er} siècle avt. J.-C.) est placé sous la direction de l'Ephorie des Antiquités Sous-marines, et que collabore aux recherches le Professeur Brendan Foley, de Lund. L'université suédoise participe d'ailleurs au financement de l'opération, ainsi que l'association Argo.

&

Découverte d'importance à Therasia : à la pointe sud-est de l'ilot, juste à côté du monastère de la dormition, les pelles des archéologues viennent de mettre au jour les traces d'un habitat du troisième et du début du deuxième millénaire avant Jésus-Christ, face à la caldeira à l'est, et à Aspronisi au sud. Une partie du site a été entraînée et détruite lorsque l'ilot s'est détaché d'Aspronissi, après l'explosion volcanique. Le travail des archéologues a permis d'établir la présence d'habitations de petite taille et de formes diverses, appuyées à la roche, très imbriquées les unes dans les autres. Un édifice ellipsoïdal, vraisemblablement un monument, a été fouillé, ainsi que différentes couches d'habitation, de la première et de la deuxième époque du Bronze, importantes pour la compréhension de l'évolution de l'habitat. Des fragments de poterie, des outils, des ossements, des coquillages, du bois, permettront d'avoir une vision plus précise du quotidien et des liens avec l'île principale. Les trouvailles attestent de différentes activités : l'élevage pour le lait et la viande ainsi que des cultures diverses d'une part, le tissage et la filature d'autre part. La poterie retrouvée sur place permet d'affirmer la présence d'ateliers locaux, mais aussi d'importations, donc d'échanges. Il est établi que la cité avait été abandonnée avant l'explosion

du volcan. Les fouilles, sous l'égide de l'Ephorie des Cyclades, sont menées par une équipe d'archéologues des universités de Crète et d'Ionie, en collaboration avec celle de Thessalonique.



— — —

Société

Jours mouvementés à la Vouli : les différents partis se sont violemment affrontés autour d'un projet de loi qui a finalement été adopté par 148 voix sur 285 (la majorité a elle-même été divisée, et le parti avec lequel SYRIZA partage l'exercice du pouvoir, les Grecs Indépendants a marqué sa différence), au terme duquel toute personne âgée de plus de 15 ans pourra demander à changer de sexe. Mais au-delà de la querelle politique (soit sur le fond de la mesure, soit sur l'opportunité d'un tel débat en cette période où il semblerait bien qu'il y ait plus important à gérer), il s'agit d'un épisode supplémentaire dans les relations tendues entre le gouvernement et l'église, qui reproche au pouvoir de ne pas se préoccuper des réels besoins de la population et de tenter de défaire le lien entre celle-ci et ses institutions et ses convictions, notamment en voulant s'attaquer aux cours de religion à l'école.

&

Sur l'île de Lesbos, les autorités ne cessent de tenter d'alerter les pouvoirs publics sur la situation explosive liée à l'afflux de réfugiés. On estime que 2000 d'entre eux sont arrivés des côtes de Turquie pour la seule première quinzaine d'Octobre. La Turquie, censée retenir les réfugiés dans ses frontières, assure avoir retrouvé en mer et ramené sur son territoire, pendant la même période, 907 personnes partant pour la Grèce. La France a quant à elle, par solidarité, décidé d'accueillir 234 réfugiés jusque-là hébergés en Grèce. 132 adultes, 102 enfants, principalement des familles, en majorité syriennes, mais aussi pakistanaïses ou irakiennes.

Economie

La liste des privatisations et cessions aux groupes d'intérêt étrangers est longue et bien démoralisante. Certaines semblent encore plus emblématiques que d'autres. Ainsi, la cession pour 67% des actifs du port de Thessalonique au consortium franco-allemand DIEP GmbH-Terminal Link SAS Belterra Investments Ltd, pour une durée de 40 ans et pour la somme de 232 millions d'euros, semble être "sur les rails".



Les démarches avancent, l'investisseur estime qu'il pourra commencer à travailler à Thessalonique au plus tard début 2018. L'accord prévoit l'investissement obligatoire de 180 millions d'euros pour des travaux de modernisation et de développement. Le port de Thessalonique battra en 2017 son record de transit de containers, en augmentation de 7,5%. En 2016, les bénéfices nets s'étaient élevés, malgré un début d'année catastrophique, à plus de 14

millions d'euros. Le potentiel de développement du port, en lien avec celui des relations commerciales avec les Balkans et avec la Mer noire, est considérable, ruinant au passage les espoirs de la Turquie de voir son port de Raïdestos (Tekirdag) devenir le grand port de la région.

&

A l'encan... Le programme de ventes aux enchères sur Internet de biens immobiliers des personnes endettées, voulu par la Troïka, devrait bientôt être prêt. Il s'agit de la solution trouvée pour permettre aux banques de recouvrer les célèbres « dettes rouges », autrement dit contractées par des particuliers auprès des établissements bancaires. Ces dettes n'ont jamais été prises en compte dans les recapitalisations, la Troïka estimant qu'elles étaient du ressort et de la responsabilité des banques, coupables bien souvent d'avoir non seulement permis mais incité l'endettement privé (notamment par des démarchages téléphoniques). Sont concernés des biens d'une valeur supérieure à 300 000 euros. Il est prévu de recouvrer d'ici la fin de l'opération (fin décembre 2019) 11, 5 milliards d'euro. Les enchères se feront sur deux soirées (mercredi et jeudi) et seront aussi ouvertes à des acheteurs étrangers.

Pour l'heure, les ventes aux enchères « traditionnelles » continuent à se dérouler chaque mercredi. Selon les banques concernées, ne sont visés que les « mauvais payeurs », les « acrobates des crédits non-payés », les « profiteurs ». La loi protège par ailleurs la résidence principale, en donnant au débiteur la possibilité de demander la protection temporaire juridique de son bien, s'il est avéré qu'il n'a en aucune manière les moyens de régler ses dettes. Le tribunal propose alors un échelonnement de la dette.

— — —

Prochaines Nouvelles : autour du 3 novembre.

Sauf indication contraire, les informations sont principalement puisées dans les journaux Βήμα, Καθημερινή et Ναυτεμπορική.